



GLOTTOPOL

Revue de sociolinguistique en ligne

**APPEL A PARTICIPATION POUR UN NUMERO THEMATIQUE
« LINGUISTIQUES ET COLONIALISMES »**

Cécile Van den Avenne

Ecole Normale Supérieure de Lyon

Date limite de réception des contributions : **30 novembre 2011**

Envoi des contributions à : glottopol@univ-rouen.fr et cecile.vandenavenne@ens-lyon.fr

Consignes pour la remise des textes : voir <http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>

Dans son ouvrage récent, *Linguistics in a Colonial World*, l'anthropologue J. Errington souligne que toutes les situations coloniales, quelles qu'elles soient, ont engendré des textes à dimension (méta)linguistique, qui représentent désormais une part importante des archives coloniales. Ces textes, ajoute Errington, proposent une sorte de défi au lecteur contemporain du fait de leur opacité, qui résulte de l'effacement de leurs conditions matérielles de production : en effet, le travail qui consiste à décrire des langues nécessite un engagement soutenu dans des interactions complexes, mais les textes qui en sont le résultat se tiennent généralement loin des réalités vécues. On peut ainsi ajouter qu'il y a dès lors un enjeu à lire ces textes en leur redonnant leur épaisseur, pour comprendre les conditions dans lesquelles ils ont été produits et les interactions qui les sous-tendent.

Si les travaux sur la linguistique coloniale, ou sur les liens entre linguistique et colonialisme, sont bien représentés dans le domaine anglo-saxon et en langue anglaise¹, il est notable que, depuis l'ouvrage de L.J. Calvet, *Linguistique et colonialisme*, publié en 1974 (plusieurs fois réédité), et inscrit dans une démarche critique, que souligne bien son sous-titre « *petit traité de glottophagie* » (qui fait qu'il a pu devenir une sorte de « bréviaire » pour reprendre le mot de Calvet lui-même à la fois pour des militants des langues régionales en France et pour des militants des langues nationales dans les pays anciennement colonisés de la francophonie), peu voire aucun travaux n'ont été menés en France ou en langue française sur les liens entre linguistique et colonialisme². Par ailleurs, si l'on excepte le domaine spécifique de la « linguistique missionnaire » (notamment autour des travaux d'Otto Zwartjes et de l'Ospromil, Oslo Project on Missionary Linguistics), les travaux publiés sont essentiellement le fait d'anthropologues et non de (socio)linguistes, et l'on peut faire la remarque que, contrairement à ce qui se passe en anthropologie culturelle, l'historiographie linguistique est restée très muette sur ces liens entre science linguistique et colonialisme.

Ce numéro thématique « Linguistiques et colonialismes » voudrait ainsi combler ce qui pourrait sembler un manque dans le paysage scientifique français (et interroger par là même la

¹ On peut ainsi citer les travaux précurseurs de Johannes Fabian sur l'Afrique de l'Est, mais également ceux de Judith Irvine sur l'Afrique de l'Ouest, ou ceux de Walter Mignolo sur l'Amérique latine.

² Si l'on excepte l'article publié en 1977 par l'historienne F. Raison-Jourde sur le travail de linguistique fait par les missionnaires sur la langue malgache au XIX^{ème} siècle.

raison de ce manque) et donner à lire un ensemble de travaux, de linguistes, mais aussi d'anthropologues ou d'historiens, sur des corpus de linguistique coloniale, à savoir des textes de description linguistique produits, en contexte colonial, sur des langues non-européennes, quelle que soit l'aire géographique ou la période étudiée.

Deux axes sont principalement envisagés :

- un axe qui s'intéresse aux *pratiques communicationnelles* à l'époque coloniale (celles des voyageurs, des militaires, des fonctionnaires, des missionnaires,... utilisant des interprètes, apprenant des rudiments de langues locales, etc.), et aux ressources linguistiques utilisées : quelles langues sont utilisées dans les interactions avec les populations locales, quel est le rôle dévolu à certains intermédiaires (interprètes, lettrés locaux,...) ? L'attention portée aux sources et la réflexion sur le type de sources historiques permettant de reconstruire ces pratiques sera privilégiée. Une extension à la période d'exploration européenne antérieure à la colonisation territoriale est envisagée.
- un axe qui s'intéresse à la *linguistique coloniale* c'est-à-dire une entreprise de description de langues non européennes qui se fait dans un contexte historique et politique particulier, selon des modèles exogènes, impliquant un certain nombre de choix en terme de scripturalisation (choix de graphie, de codes phonographiques) et de grammatisation (pour reprendre le terme utilisé par Sylvain Auroux, à savoir le processus massif de description de l'ensemble des langues du monde à partir d'une seule tradition initiale, la tradition gréco-latine). On s'intéressera ainsi aux modèles descriptifs utilisés, aux choix graphiques, mais aussi, à la façon dont s'est faite la constitution d'un corpus : quels « informateurs » sont utilisés pour la production de savoir linguistique et selon quelles modalités ; comment est utilisée la traduction, etc. ? On s'intéressera aussi à la manière dont a pu se faire le partage du travail entre descripteurs de terrain et chercheurs métropolitains, aux liens entre descriptions et élaborations théoriques.

Pour favoriser le dialogue entre chercheurs travaillant sur des aires culturelles et linguistiques différentes, les contributions en anglais, espagnol et portugais seront aussi les bienvenues.

Eléments de bibliographie

- AUROUX S. (1992) *Histoire des théories linguistiques*, t.2, Paris, Mardaga.
- CALVET L.J. (2002 [1974]) *Linguistique et colonialisme*, Paris, Payot.
- ERRINGTON J.(2008) *Linguistics in a colonial world: a story of language, meaning, and power*, Oxford, Blackwell.
- FABIAN J. (1986) *Language and Colonial Power : The Appropriation of Swahili in the Former Belgian Congo 1880-1938*, Cambridge, Cambridge University Press.
- IRVINE J.T. (2008) « Subjected words : African linguistics and the colonial encounter », *Language and communication*, 28, p.323-343.
- MIGNOLO W. (1995) *The darker side of the Renaissance : literacy, territoriality, and colonization*, Ann Arbor, University of Michigan Press.
- RAISON-JOURDE F. (1977) « L'échange inégal de la langue : la pénétration des techniques linguistiques dans une civilisation de l'oral (Imerina, XIXème siècle », in *Annales*, 32(4), pp.639-669.
- ZWARTJES, Otto et HOVDHAUGEN, Even (dir.) (2004) *Missionary Linguistics / Lingüística misionera*, Selected papers from the First International Conference on Missionary Linguistics, Oslo, 13-16 March 2003. University of Oslo, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins (Studies in the History of the Language Sciences 106).